## Fantaisie illimitée

Nichée dans les collines de la Nouvelle-Galles du Sud, en Australie, cette vaste maison des années 1990 a été transformée par Studio YSG en un décor onirique, foisonnant de papiers peints et de couleurs gourmandes, telle une parenthèse enchantées

réalisation Felicity Ng texte Audrey Schneuwl photos Anson Smart





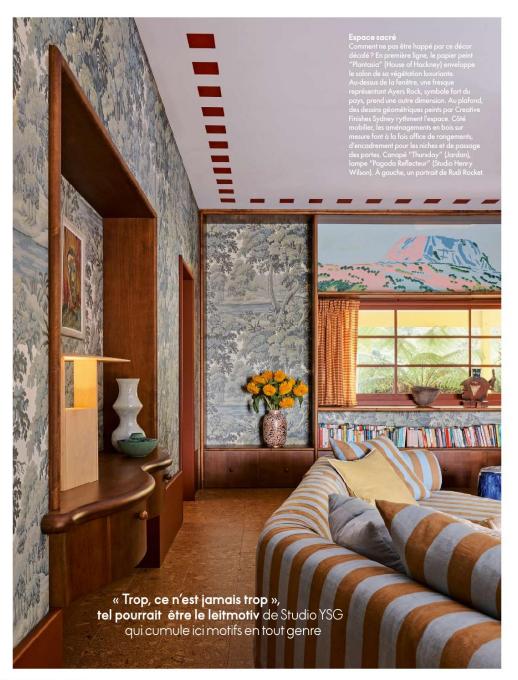
Adorateurs des ambiances monacales, passez votre chemin! Dans cette maison australienne pensée pour une famille avec de jeunes enfants, on ne sait où poser le regard tant ça foisonne, ça pétille, ça explose de couleurs et de motifs. Peaufinées dans les moindres détails, toutes les pièces racontent une histoire, révélant nombre de curiosités et de mises en scène décalées.

Āl'origine, cette vaste demeure de 570 m² datant des années 1990 se résumait à des murs immaculés. Le pari du Studio YSG ? Ne toucher à aucune cloison mais oser I Oser les couleurs, les matières et les scénographies remarquables. Le fil conducteur ? La nature, qui se déploie partout, à commencer par les papiers peints floraux ou animaliers – une dizaine de références, au total – mais également sur les sols en liège, dessinant un jardin intérieur luxuriant. Et ce, dès l'entrée.

Au fil des pièces, cette nature fantasmée se retrouve dans des décors insolites mêlant matières et motifs qui, à première vue, ne semblent pas coordonnés. Ainsi, les plafonds vichy ou rayés dialoguent avec les murs fleuris, la cheminée quadrillée s'épanouit aux côtés d'une forêt... Cette palette bigarrée s'assombrit dans les chambres avec des teintes merlot et vert absinthe, jusqu'à la suite parentale tapissée d'un feuillage automnal et coiffée d'un plafond zébré, dessinant un univers surréaliste à la frontière du rêve et du cinéma. Baptisée Plantasia - clin d'œil à cet album de musique électronique des années 1970 composé pour être écouté... par les plantes (et par ceux qui les taillent ou les arrosent) -, ce refuge singulier nous ouvre les portes du pays des merveilles ■ Rens. p. 176.

## Hymne à la joie

L'entrée, aux allures de maison de poupée, donne le ton : ici, tout n'est que méli-mélo de couleurs et de moifis. Les tonalités bleufées du papier peint "Figs & Strawberries" (Milton & King) se prolongent sur les placards habillés de rideaux en lin vichy "Abby Check" (Tessus)), eux-mêmes assorits à la jupette de l'ottoman en velours "Cruze Rust" (Warwick) et au plafond tapissé de papier peint à carreaux. La porte peinte en jaune soleil répond au miroir en face qui accueille un vase "Pox Pot" de Glenn Barkley (Sullivan + Strumph). Table d'appoint "Putrellina Lour" signée Dimoremilano (chez Moebel). Poignée de porte "Ovid" en laiton (Vbrokkr). Dans la niche, applique "Bikini" (Servomuto), Au sol, deux teintes de revétement en liège (The Flooring Co.) parachèvent ce décor audacieux.









**Top chef** ↑ Sous une belle hauteur sous plafond, la cuisine s'impose avec majesté. Elle décline une palette tellurique, de l'îlot sculptural dessiné sur mesure à la hotte habillée d'une mosaïque de verre "Vixel" (Artedomus), en passant par la crédence en zelliges (Di Lorenzo Tiles). Plans de travail en marbre Rosso Asiago (Euro Marble). Tabourets en rotin chinés.

## Comme une galerie ightarrow

Mixant plusieurs teintes, le sol en liège (The Flooring Co.) délimite l'espace repas associant des pièces iconiques et chinées comme le fauteuil "Circle" de Hans J. Wegner et les chaises de bistrat "Valois" et "Fureau" (Thonet). Sur la table, une coupe à fruits signée Rudi Rocket fait écho au vase émaillé de Kelly Brown posé au sol (tous deux, The DEA Store). Au mur, accrochage sobre mais éclectique de céramiques : plots "Lettuce Ware" d'inspiration Dodie Thayer (1stDibs), "Flying Bears" de Hikari Masuda (The DEA Store), "Sunday Sun 18" de Louise Kyriakou, modèle ovale de la série "Banality" de Jeff Koons (Bernardaud), assiette en majolique du XIX<sup>e</sup> ornée d'un homard.







